

mêmes; de d'autres termes, il n'y a rien en bon ni de mauvais en soi, qui ait pu déterminer *a priori* le choix du Créateur; mais c'est ce choix lui-même qui a fait naître la différence du bien et du mal; penser autrement c'est, d'après King, refuser à Dieu la liberté. Toutefois cette indifférence de la volonté divine n'existe que par rapport à ses déterminations premières. Il n'en est plus de même de ses déterminations ultérieures. Ainsi Dieu, en principe, n'a suivi que son libre arbitre en créant l'homme; mais une fois l'homme créé, il n'a rien voulu de contraire à la nature humaine; il a été conséquent avec lui-même. Dieu a donc sous les yeux toute la suite des choses qui se lient avec son choix: il les veut toutes d'une seule et même volonté; et comme il est d'une bonté infinie, il veut le bien partout, dans l'ensemble comme dans les détails de son œuvre. Aussi, quelques parties de l'univers ne pourraient-elles être mieux, que d'autres ne fussent plus mal, et qu'il n'en résultât un système moins parfait. C'est ainsi que l'idée de l'optimisme vient s'ajouter à celle de la liberté d'indifférence.

L'homme est libre de cette même liberté que l'on vient de nous montrer comme un attribut essentiel de Dieu. Les motifs qui paraissent agir sur nous sont le résultat et non la cause de nos déterminations; loin de faire notre volonté, ils sont en quelque sorte faits par elles, et toute la force que nous leur attribuons est dans le choix même dont ils sont l'objet.

Cette doctrine n'est pas nouvelle; elle a été soutenue au moyen âge par Duns-Scot contre saint Thomas d'Aquin; elle a été reprise au xvii^e siècle par Descartes, qui faisait dépendre de la volonté divine les vérités les plus absolues de la raison; mais nulle part elle n'a été développée avec autant de force et d'étendue que dans le livre *sur l'Origine du mal*.

Voy. les Remarques sur le livre de W. King, à la suite des *Essais de Théodicée* de Leibniz.

KINKER (Jean), né en 1764 à Nieuwen-Amstel, près d'Amsterdam, poète, philosophe, et un des meilleurs écrivains de la Hollande, mérite une mention par son excellent résumé de la philosophie de Kant: *Essai d'une exposition succincte de la Critique de la raison pure de Kant*, traduit du hollandais par J. Le Fr. (Lefèvre), in-8, Amst., 1801. Après avoir rendu hommage au traducteur de cet écrit, voici en quels termes Destutt de Tracy s'exprime sur l'auteur: « Son ouvrage est fait avec une méthode qui montre bien tout l'enchaînement des idées; et il exprime les opinions du philosophe dont il expose le système avec une précision et une netteté qui ne laissent place à aucune incertitude, et qui font voir avec assurance que là où il se rencontre quelque obscurité, elle est dans les idées elles-mêmes, et non dans la manière dont elles sont présentées. » (*De la Métaphysique de Kant, ou Observations sur un ouvrage intitulé: Essai d'une exposition, etc.*, dans les *Mémoires de l'Institut national, Sciences morales et politiques*, t. IV.) Kinker a publié aussi des lettres sur le droit naturel (*Briveen over het naturrecht*). Il applique au droit naturel les principes de Kant. X.

KLEIN (Georges-Michel), né à Alitzheim en 1776, mort en 1820, professeur de philosophie à Wurtzbourg, fut un des disciples les plus distingués de M. de Schelling. Il laissa un assez grand nombre d'ouvrages destinés à expliquer, à développer et à populariser la doctrine de son maître. En voici les titres: *Mémoires pour servir à l'étude de la philosophie, comme science du grand Tout, avec une exposition complète et*

claire de ses monuments principaux, in-8, Wurtzbourg, 1806; — *la Théorie de l'entendement*, in-8, Bamberg, 1810; le même ouvrage refondu sous le titre de *Théorie de la contemplation de la pensée*, in-8, Bamberg et Wurtzbourg, 1818; — *Essai pour établir les bases de la morale comme science, avec une courte introduction à l'étude de la philosophie en général*, in-8, Rudolstadt, 1811; — *Exposition de la théorie philosophique de la religion et de la morale*, in-8, Bamberg, 1818 (c'est la suite de l'ouvrage précédent); — *Essai d'une définition précise de l'idée qu'on doit se faire d'une histoire de la philosophie*, dans les *Mémoires de Wurtzbourg*, année 1802, p. 145 et suiv. Tous ces écrits sont rédigés en allemand. — Il a existé un autre Klein (Ernest-Ferdinand), né en 1743, mort en 1810, qui a essayé d'appliquer la philosophie à la législation et à la science du droit. C'est dans ce dessein qu'il a publié les deux écrits suivants: *Lettre à Garve sur les devoirs qui emportent avec eux la contrainte et les devoirs de conscience, et sur la différence essentielle de la bienveillance et de la justice*, in-8, Berlin et Stettin, 1790 (all.); — *Liberté et propriété*, en huit dialogues, où l'on examine les décisions de l'Assemblée nationale de France, in-8, ib., 1790 (all.). — Enfin nous mentionnerons encore ici un théologien du même nom, Klein (Frédéric-Auguste), né à Friedrichstall, près de Ronnebourg, en 1793, mort en 1823, qui a tenté une conciliation de la foi avec la raison. Il a écrit dans ce but plusieurs ouvrages, mais plus particulièrement celui qui est intitulé *Esquisse du religionisme, ou Essai d'un nouveau système de fusion entre le rationalisme et le supernaturalisme*, in-8, Leipzig, 1819 (all.). X.

KLOTZSCH (Jean-Georges-Charles), né en 1763, mort en 1819, professeur de philosophie à Wittemberg, a laissé quelques écrits consacrés à la morale et à l'histoire de cette science: *De Notione fidei moralis*, in-4, Wittemb., 1793; le même écrit publié en allemand sous ce titre: *Exposé succinct de la théorie de la foi morale*, ib., 1794, dans le *Journal de Schmid*, t. III, 3^e cahier; — *Exposé de la vie et des opinions philosophiques de Sénèque*, en tête d'une édition des œuvres de ce philosophe, 2 vol. in-8, Wittemb. et Zerbst, 1799-1802 (all.); — *Essai d'une anthropologie morale*, in-8, Wittemb., 1817. Rien de particulier ne se fait remarquer dans ces différents ouvrages, si ce n'est peut-être cette opinion, que nous n'avons de devoirs à remplir qu'envers les autres; qu'il n'y en a pas qui se rapportent à nous-mêmes. Cependant l'auteur n'a pas eu l'intention de supprimer réellement cette dernière espèce de devoirs, il prétend seulement les faire rentrer dans les premiers. Pour compléter la liste des écrits de Klotzsch, il faut y ajouter celui-ci qui ne touche qu'indirectement à la philosophie: *de Lingua germanica recentiorum philosophiam tractandi studiis haud parum culta*, in-4, Wittemb., 1789. X.

KNUTZEN (Martin), philosophe, mathématicien et astronome, naquit à Königsberg le 14 décembre 1713, fut professeur au gymnase de la même ville et premier conservateur de la bibliothèque du château; il mourut au commencement de 1751. Ses ouvrages de philosophie ont été écrits sous l'inspiration de Leibniz et de Wolf. En voici les titres: *De Aeternitate mundi impossibili*, in-4, Königsberg, 1733; — *Elementa philosophiae rationalis, methodo mathematica demonstrata*, in-8, ib., 1747. Les deux écrits suivants ont été publiés en allemand: *Preuve philosophique de la vérité du christianisme démontré à la manière des sciences mathématiques*, ouvrage qui a eu six éditions de 1739 à 1763, in-8; — *Notice*